

Le rôle du métalangage dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire, en classe de français langue étrangère. Le cas des apprenants de la 1ère année moyenne du collège Malek Haddad de la wilaya de Sidi Bel Abbes.

The role of metalanguage in the teaching/learning of grammar, in french as a foreign language class « case of middle 1st year learners of the Malek Haddad establishment in the wilaya of Sidi Bel Abbes »

✉ Osmani Mounia¹

mounia.osmani@univ-relizane.dz

✉ Aissa Khaldia²

aissakhaldia@hotmail.fr

Université Ahmed Benhmed, Oran 2 (Algérie)

Reçu le:10 /05/2022 Accepté le:12 /06 /2022 Publié le:16/01/2022



RÉSUMÉ

Enseigner et apprendre une grammaire exige, inévitablement, l'emploi d'un lexique plus ou moins spécialisé servant à définir, à expliquer ou à décrire un fait linguistique. Cet article s'intéresse au métalangage utilisé, pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire du français langue étrangère, en classe de 1ère année moyen. L'objectif de cette recherche est de démontrer l'importance du métalangage grammatical utilisé par les enseignants, pour l'explicitation des règles et des notions de grammaire et son impact sur les apprenants et cela à partir d'analyse de séances de grammaire observées dans des classes de 1AM de l'établissement Malek Haddad de la wilaya de Sidi Bel Abbes.

Mot clés : métalangage; enseignement; apprentissage; grammaire; français langue étrangère

ABSTRACT:

Teaching and learning a grammar, inevitably, requires the use of a more or less specialized lexicon serving to define, explain or describe a linguistic fact. This article focuses on the metalanguage used, for the teaching/learning of the grammar of french as a foreign language, in the 1st year middle class. The objective of this research is to demonstrate the importance of the grammatical metalanguage used by the teachers, for the explanation of the rules and the notions of grammar and its impact on the learners and that starting from analysis of sessions of grammar observed in 1st year middle class at the Malek Haddad establishment in the wilaya of Sidi Bel Abbes.

Keywords : métalangage, teaching, learning, grammar, french as a foreign language.

¹ Auteur correspondant : Osmani Mounia

1. Introduction

L'objectif de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère est de rendre l'apprenant communicant, dans cette langue, et pour pouvoir communiquer, il suffit de posséder une connaissance solide de sa grammaire.

La grammaire est une composante linguistique que Fougerous¹ estime revenue en force, aujourd'hui, après avoir connu une période de disgrâce, dans les années soixante et soixante-dix, ce qui démontre son importance, pour tout individu désirant apprendre à communiquer en français. Donc, l'abstraction de cette composante et de son apprentissage, en classe de FLE², s'avère impossible.

Autrefois, dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire, en classe de FLE, l'enseignant était le maître qui donnait les règles suivies d'exercices d'application, sous forme de phrases isolées, décontextualisées, il s'agissait d'un enseignement/apprentissage d'une grammaire déductive-explicite. Aujourd'hui, les apprenants sont devenus le centre de ce processus, Ces acteurs sont invités à réfléchir, sur la langue.

Afin de favoriser l'apprentissage de la communication en FLE, l'enseignement/apprentissage de sa grammaire a beaucoup changé. Au cycle moyen, il s'agit d'une grammaire, pour écouter et parler, pour lire et écrire, consistant à faire découvrir les notions inhérentes aux différents types de textes et cela à partir d'énoncés entendus ou prononcés par les apprenants ou, à partir de textes écrits par des auteurs ou par les apprenants eux-mêmes.

2. Constat, problématique et hypothèses de recherche :

A partir du constat établi, au sein de nos établissements scolaires, démontrant qu'avec l'arrivée de l'approche par compétences, l'enseignement de la grammaire ne se résume plus à une simple présentation des règles grammaticales à l'apprenant mais plutôt à faire découvrir ces règles par lui-même, nous avons voulu démontrer comment cet enseignement est effectué. Et puisque enseigner et apprendre une grammaire requiert, forcément, l'usage d'un vocabulaire plus ou moins spécialisé englobant la terminologie spécialisée, les termes servant à définir, à expliquer ou à décrire un fait linguistique, notre problématique que nous proposons est : quel est l'impact du métalangage³ utilisé, dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire, sur les apprenants de 1^{ère} année moyen ? Ce métalangage grammatical améliore-t-il l'apprentissage de la grammaire, chez ces individus ?

En réponse à ces questionnements, nous pouvons dire que l'utilisation du métalangage, en cours de grammaire, faciliterait la compréhension et l'assimilation des notions et des règles, chez l'apprenant de 1AM⁴, et le mènerait à l'amélioration de sa compétence grammaticale.

L'objectif de cette recherche est de démontrer l'importance du métalangage utilisé, dans la démarche adoptée, pour l'enseignement/ apprentissage de la grammaire, en classe de FLE, dans le cadre de l'approche par compétences, et son impact sur l'apprenant.

3. Le concept de « métalangage » ?

Le métalangage selon le dictionnaire Larousse « est un nom masculin signifiant le langage spécialisé que l'on utilise, pour décrire une langue naturelle. (c'est le cas du discours linguistique utilisé dans la description de la structure et du fonctionnement d'une langue naturelle (ou langue objet) et qui comporte aussi bien des termes construits à cet effet que des termes empruntés à la langue-objet.) »⁵

Ce concept de métalangage occupe une place importante, dans les hypothèses élaborées par R. Jakobson⁶, Z.S. Harris⁷ et L. Hjelmslev⁸.

Pour R. Jakobson, le métalangage est présent, à chaque fois que le destinataire et le destinataire vérifient s'ils utilisent bien le même code et joue un rôle crucial, dans le langage ordinaire. Dans cette vérification, le discours va être centré sur le code en utilisant la répétition d'une phrase par le destinataire que vient d'émettre le destinataire.

Selon Jakobson, il y a l'insistance sur l'interprétation métalinguistique des messages au moyen de paraphrases, de synonymes, ou par la traduction du message, dans une autre langue.

La fonction métalinguistique est l'une des six fonctions de base de la communication verbale, Pour Z.S Harris, Chaque langue naturelle a sa métalangue, c'est-à-dire l'ensemble des phrases qui permettent de parler d'une partie de la langue, même de la totalité de la grammaire. Le concept de métalangage est impliqué, dans toute investigation linguistique.

Pour Harris, ses propositions ne sont pas contradictoires avec celles de Jakobson, il souligne que la métalangue se trouve dans la langue.

Pour L.Hjelmslev, le métalangage est un langage qui traite des langages. Il oppose le métalangage au langage de dénotation. L'usage ordinaire d'une langue relèverait du langage de dénotation et l'usage "scientifique" relèverait du métalangage. Hjelmslev reconnaît le pouvoir constructeur des métalangages, dans les descriptions grammaticales d'une langue donnée.

4. Le métalangage grammatical en classe de FLE:

Ayant pour objet de décrire la langue, le discours grammatical est par essence un discours métalinguistique. Soulignons qu'en classe de FLE, le discours grammatical de l'enseignant est différent de celui du grammairien et du linguiste ; pour expliquer un point syntaxique, il fait appel à des modèles issus de sa propre formation ayant pour but d'aider l'apprenant à comprendre et à pouvoir réutiliser la structure étudiée. Le plus souvent il établit une sélection, dans ses savoirs, et exposer, à ses apprenants, ce qui lui paraît le plus utile et facile pédagogiquement. L'enseignant utilise un métalangage, pour décrire la grammaire qu'il enseigne. Alors, par le biais de nos séances d'observation, nous avons tenté de relever l'importance de ce métalangage utilisé et son impact sur l'apprenant.

5. Corpus et méthodologie de la recherche :

Notre corpus est constitué des documents officiels (comprenant le manuel scolaire de l'apprenant et les documents d'accompagnement des programmes de l'enseignant) utilisés, pour enseigner le français, au cycle moyen, et de deux séances de grammaire que nous avons observées, dans deux classes de 1AM.

6. Présentation et analyse des résultats des observations de classes et des enquêtes :

6.1.Analyse des séances d'observation de classe :

Ces séances d'observation ont été effectuées, dans deux classes de 1^{ère} AM du CEM⁹ Malek Haddad de la wilaya de Sidi Bel Abbes, avec deux PEM¹⁰ de FLE choisis par le chef de l'établissement, selon deux critères « leur expérience professionnelle » et « leur disponibilité ». La première séance de grammaire a été observée, dans une première classe (1AM1) et la deuxième séance, dans une deuxième classe (1AM2). Les deux cours appartiennent à la première séquence du premier projet du programme annuel.

6.1.1.Analyse de la séance de grammaire N° 1 « La phrase déclarative » :

A la page 18 du manuel scolaire de l'apprenant est présenté le support de cette leçon. Il s'agit d'un texte d'après Dr Fellah Lazhar, enseignant à l'université d'Oum El Bouaghi intitulé « Problèmes de santé et information ».

Texte :

Le docteur Fellah explique que l'information sur les problèmes de santé doit être donnée d'abord par les médecins. Les journalistes spécialisés doivent également informer les citoyens. **L'école peut aussi jouer ce rôle.** Si on n'informe pas la population, la prévention de certaines maladies ou épidémies sera facile.

*D'après Dr Fellah Lazhar
Université d'Oum El Bouaghi (2000)*

Déroulement de la séance :

Avant d'entamer la nouvelle notion du jour, l'enseignant a commencé, en phase « A », par un rappel de la leçon précédente, afin de rafraîchir les acquis antérieurs des apprenants, puis en phase « B » par une mise en situation, en les orientant, vers la page N° 18 du manuel scolaire d'où ils ont relevé le titre de la leçon de grammaire du jour.

C/ Phase de compréhension de l'écrit :

1. Dans un premier moment, l'enseignant a demandé aux apprenants de relever, rapidement, les éléments périphériques du texte (titre, auteur, source) tout en attirant leur attention, sur la signification du titre et la phrase existante, en caractère gras, et soulignée, dans le support.

2. Dans un deuxième moment, l'enseignant leur a accordé, les cinq premières minutes de la séance, pour la lecture silencieuse suivie de sa lecture magistrale du support.

3. Dans un troisième moment, il les a orientés, vers une compréhension du texte, en leur posant les questions suivantes :

- De qui parle-t-on, dans ce texte ?
- Que fait docteur Fellah ?
- Qu'explique-t-il ?
- En dehors des médecins, qui doit informer les citoyens, sur les risques d'épidémie ? (cette question a été écrite, au tableau, par l'enseignant)

La dernière question a été posée pour renvoyer de nouveau les apprenants, à la phrase écrite et soulignée en gras qu'ils avaient remarquée, dans le texte, au début de la séance.

4. Dans un quatrième moment, l'enseignant a demandé à un apprenant d'écrire, au tableau, la réponse de la dernière question qu'il avait posée (qui est cette phrase soulignée, dans le texte « **L'école peut aussi jouer ce rôle** »), pour qu'elle puisse servir à l'enseignement de la notion grammaticale du jour.

D/ Phase d'analyse :

Les exemples reportés au tableau :

Exemple 1 : En dehors des médecins, qui doit informer les citoyens sur les risques d'épidémie ?

Exemple 2 : L'école peut aussi jouer ce rôle.

Après avoir mentionné ces deux phrases (exemples), au tableau, l'enseignant a orienté ses apprenants, vers une analyse grammaticale des phrases, ci-dessus :

Les questions d'analyse de l'enseignant étaient :

- 1) Par quoi commence et finit chaque phrase ?

Les réponses des apprenants :

La grande majorité a répondu juste, à cette question en disant : «La première phrase commence par une majuscule et se termine par un point d'interrogation et la deuxième phrase commence par une majuscule et finit par un point final » mais les bons éléments ont répondu, en français et les moins bons, en arabe.

Commentaire :

Cette première question a été posée, pour attirer l'attention des apprenants sur la présence des différents signes de ponctuation existants, à la fin de chaque phrase, vu qu'ils connaissent, déjà, tous ces signes. Les réponses données, nous permettent de déduire que presque la totalité des apprenants a pu se référer aux acquis antérieurs, pour répondre à cette question, car les signes de ponctuation ont été déjà abordés, au cycle primaire. Mais la langue arabe qui a été utilisée, par quelques uns, est due à leur difficultés d'expression en langue française.

2) Que fait-on, dans la première phrase ?

Les réponses des apprenants :

Tous les apprenants ont reconnu qu'il s'agit d'une question posée en répondant : « On pose une question car la phrase finit par un point d'interrogation».

Commentaire :

Cette deuxième question a été posée, pour montrer qu'il s'agit d'une question. C'est grâce, aussi, aux acquis antérieurs que les apprenants ont pu reconnaître qu'il s'agit d'une question.

3) Que fait-on, dans la deuxième phrase ?

Les réponses des apprenants :

Quelques apprenants (25 de 40) ont donné la bonne réponse : « dans cette phrase, on répond à la question », mais les 15 autres ont répondu faux.

La réaction de l'enseignant :

L'enseignant a réexpliqué la question aux 15 apprenants qui ont répondu faux, en français, en simplifiant le sens et en gesticulant.

Commentaire :

Cette troisième question a été posée, pour montrer qu'il s'agit de la réponse à la question du tableau. C'est à partir de la compréhension de la phrase que les 25 apprenants ont pu comprendre qu'il s'agit de la réponse à la question posée mais les 15 autres n'ont pas pu le savoir car ils n'ont pas compris le sens de la phrase, donc l'enseignant a dû la réexpliquer, dans un premier temps, en français (en simplifiant le sens), et dans un deuxième temps, en arabe (la langue maternelle de l'apprenant). Ceci montre que l'enseignant s'est référé à un métalangage (la LM de l'apprenant), pour expliciter le sens de la phrase en question.

4) Donc, que fait-on, dans cette deuxième phrase ?

Les réponses des apprenants :

Les mêmes apprenants (25 de 40) ont répondu : « dans cette phrase, on annonce et on déclare », mais les 15 restants n'ont pas pu répondre.

La réaction de l'enseignant :

L'enseignant a approuvé la bonne réponse donnée et a repris l'explication de la question et de sa réponse aux 15 apprenants perdus en français et en arabe.

Commentaire :

Cette quatrième question a été posée, pour montrer aux apprenants qu'il s'agit d'une déclaration et afin de souligner et d'expliquer le type de cette deuxième phrase (le type déclaratif)). C'est grâce à leurs acquis antérieurs et à leur niveau de compréhension, en langue française, que les 25 apprenants ont pu relever qu'il s'agit d'une déclaration, dans la phrase en question mais les 15 autres n'ont pas pu le savoir car ils n'ont pas compris la question, donc l'enseignant a dû la réexpliquer, dans un premier temps, en français (en simplifiant le sens), et dans un deuxième temps, en arabe (la langue maternelle de l'apprenant). Ceci montre toujours que l'enseignant s'est référé, encore une fois, à un même métalangage (la LM de l'apprenant), pour expliciter ces propos.

Par la suite, l'enseignant a demandé aux apprenants de relire, de nouveau, le texte, pour répondre à la question suivante « Quand la prévention de certaines maladies ou épidémies sera difficile ? » tout en simplifiant l'explication de cette question aux apprenants ne l'ayant pas comprise, du premier coup.

Les réponses des apprenants :

32 apprenants ont répondu, correctement, en donnant la phrase : « Si on **n'**informe **pas** la population, la prévention de certaines maladies ou épidémies sera difficile. »

Commentaire :

Cette question a été posée, pour obtenir la phrase « Si on **n'**informe **pas** la population, la prévention de certaines maladies ou épidémies sera difficile. » qui a été ajoutée, aux exemples du tableau, et à laquelle l'enseignant a ajouté la même phrase, en supprimant les éléments de la négation « **Ne pas** », afin de pouvoir passer à l'explication de la phrase déclarative de forme « **négative** » et la phrase déclarative de forme « **affirmative** »).

Puisque l'enseignant, en posant cette question, a simplifié son explication, il y a eu plus de 25 apprenants qui ont pu répondre. Ceci montre la nécessité de la simplification des questions posées par l'enseignant, pour qu'elles soient mieux comprises par les apprenants.

La suite des exemples du tableau :

Ex3 : Si on **n'**informe **pas** la population, la prévention de certaines maladies ou épidémies sera difficile.

Ex4 : Si on informe la population, la prévention de certaines maladies ou épidémies sera difficile.

L'enseignant a poursuivi sa phase d'analyse et d'explication, en posant la question :

5) Que remarquez-vous de différent entre ces deux dernières phrases(**EX3, EX4**)?

En posant cette question, l'enseignant l'a traduite, en arabe, pour les apprenants qui lui ont dit en arabe dialectal « ma fhamnackhe monsieur ! ».

Les réponses des apprenants :

33 apprenants ont donné la réponse suivante : « Ces deux phrases se ressemblent sauf que l'**EX3** contient les mots « **ne** » et « **pas** ». 25 d'entre eux ont répondu en français et les 8 autres en arabe. Les 7 restants sont restés silencieux.

Commentaire :

Cette question a été posée, afin de permettre aux apprenants d'identifier les deux mots de la négation « **Ne** » et « **Pas** ». Puisque l'enseignant, en posant cette question, l'a traduite en arabe aux apprenants qui n'ont pas compris la question, en français, il y a eu 33 apprenants qui ont pu relever la différence existante entre les deux phrases mentionnées, au tableau. Les 7 apprenants qui sont restés silencieux ont montré leur désintéressement, au cours. Ceci montre que le fait de se référer à la langue maternelle de l'apprenant, attire l'attention, au fur et à mesure, de plus d'apprenants, à suivre le cours, car ces derniers comprennent beaucoup mieux les propos émis par l'enseignant.

6) Est-ce que ces deux phrases ont le même sens ? En posant cette question l'enseignant a gesticulé, avec ses mains, pour expliquer le mot « même » et traduit le mot « sens », en arabe, en disant « ma3na », pour être mieux compris par les apprenants qui, dans les moments précédents ne le comprenaient pas.

Les réponses des apprenants :

36 apprenants ont dit que ces phrases ont un sens opposé, l'une est le contraire de l'autre. 25 apprenants ont répondu en français, 8 apprenants en arabe, 3 apprenants en gesticulant des mains, pour désigner le mot « contraire » et les 4 restants n'ont donné aucune réponse.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour montrer aux apprenants que les mots « **ne** » et « **pas** » qui ont été supprimés, dans l'EX4 ont changé le sens de cette phrase et ont donné un sens opposé. Ceci, afin d'initier les apprenants à la phrase négative.

- 7) L'enseignant donne l'explication suivante : « Donc les enfants, quand il y a, dans une phrase déclarative, les mots de la négation « **Ne** » et « **Pas** », cette phrase est de « **forme négative** » et quand une phrase ne contient pas ces deux mots, elle est de « **forme affirmative** ».

Les réactions des apprenants :

25 apprenants ont compris ce qu'a dit l'enseignant, par contre les 15 autres ont posé la question « que veut dire négative et affirmative ? » 8 l'ont posée en français et les 7 restants, en arabe, en disant : « Monsieur ma ma3na affirmative et négative ? ».

La réponse de l'enseignant :

Qui de vous sait comment on appelle la phrase affirmative et la phrase négative en arabe ?

Les réponses des apprenants :

Deux excellents apprenants ont répondu :

La phrase négative هو أسلوب النفي.

La phrase affirmative هو أسلوب التصريح

Commentaire :

Cette fois-ci, l'enseignant n'a pas réexpliqué, en français, il a préféré se référer aux acquis antérieurs, en langue arabe, de ses apprenants, car ces formes de phrases ont déjà été étudiées, en cette langue, et cela, afin de faciliter leur compréhension.

- 8) Où sont placés ces deux mots « **Ne** » et « **Pas** », dans cette phrase ? En posant cette question, l'enseignant a gesticulé le « où » avec ses mains tout en désignant, avec ses deux indexes, les deux mots « **Ne** » et « **Pas** ».

Les réponses des apprenants :

Après concertation, 35 apprenants ont répondu : « Le « **Ne** » est placé avant le verbe et le « **Pas** » après le verbe. ». 27 d'entre eux ont répondu, en français, et les 8 autres, en arabe.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour expliquer aux apprenants que quand ces deux mots encadrent le verbe de la phrase, cette dernière devient négative.

- 9) Ajoutez les enfants, à cela, que pour marquer la négation, dans une phrase déclarative, on ajoute au verbe les mots « Ne...pas », « Ne...Plus », « Ne...jamais », « Ne...rien », « Ne.....Personne ». ces propos ont été émis par l'enseignant, en gesticulant, en désignant les mots de la négation et en entourant le verbe existant entre ces deux mots. Afin de pouvoir être compris par la majorité de ses apprenants. Le métalangage utilisé est la gestuelle et la schématisation.

4.1.2 Analyse de la séance de grammaire N° 2 « Les substituts grammaticaux » :

Le support de cette leçon est présenté, à la page 20 du manuel scolaire de l'apprenant. Il s'agit d'un texte d'après Pr Thomas F. Anders, Professeur à l'université de Californie, intitulé « L'importance du sommeil chez l'enfant ».

Texte :


En parlant des enfants d'âge scolaire, le professeur T.F. Anders explique que le sommeil joue un rôle important, dans **leur** développement. « Les adolescents qui ne dorment pas bien ou pas assez peuvent être durant la journée de mauvaise humeur. Ils auront du mal à se concentrer. En effet, **ceux-ci**, tout comme les adultes, ont besoin d'acquérir des habitudes qui favorisent une bonne hygiène du sommeil.

*D'après Pr Thomas F. Anders,
Université de Californie (2010)*

Déroulement de la séance :

Avant d'entamer la nouvelle notion du jour, l'enseignante a commencé, en phase « A », par un rappel de la leçon précédente, afin de rafraîchir les acquis antérieurs des apprenants, puis en phase « B » par une mise en situation, en les orientant, vers la page N° 20 du manuel scolaire d'où ils ont relevé le titre de la leçon de grammaire du jour.

C/ Phase de compréhension de l'écrit :

- 1.. Dans un premier moment, l'enseignante a demandé aux apprenants de relever, rapidement, les éléments périphériques du texte (titre, auteur, source) et a attiré leur attention, sur la signification du titre et les mots existants, en caractère gras et soulignés, dans ce support.
- 2.. Dans un deuxième moment, elle leur a accordé les cinq premières minutes de la séance, pour la lecture silencieuse suivie de sa lecture magistrale du support.
- 3.. Dans un troisième moment, elle les a orientés, vers une compréhension du texte, en leur posant les questions suivantes:
 - .De quoi parle-t-on, dans ce texte ? (De l'importance du sommeil chez l'enfant) (Cette question a été posée aux apprenants, pour leur montrer que l'idée générale du texte existe dans le titre)
 - .Que signifie le mot « sommeil » ? (Sommeil= dodo, repos, ) (Cette question leur a été posée, afin d'enrichir leur vocabulaire et renforcer la compréhension du texte)
 - .De quelles personnes parle T.F.Anders ? (T.F.Anders parle des enfants d'âge scolaire.)
 - .Qu'a-t-il expliqué T.F. Anders ? (En parlant des enfants d'âge scolaire, T.F.Anders explique que le sommeil joue un rôle important, dans **leur** développement.) (Cette question a été posée, dans le but d'orienter les apprenants à relever du texte la phrase qui servira à expliquer la notion grammaticale du jour).

D/ Phase d'analyse :

Exemples reportés au tableau :

Exemple 1 : En parlant des enfants d'âge scolaire, T.F.Anders explique que le
(des = de +les)
sommeil joue un rôle important, dans **leur** développement.

Après avoir mentionné cette phrase (exemple), au tableau, l'enseignante a orienté ses apprenants vers une analyse grammaticale de la phrase, en posant les questions d'analyse, ci-dessous:

- 1) Que remarquez-vous, dans cette phrase ? Cette question a été accompagnée de gestes, afin de faire comprendre le sens, aux apprenants peu compétents, en langue française.

Les réponses des apprenants :

30 apprenants ont répondu : « le mot « **leur** » est souligné et écrit en gras ». 25 d'entre eux l'ont dit, en français, et les 5 autres en arabe. Les 10 restants n'ont rien dit.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour attirer l'attention des apprenants, sur le mot écrit en caractère gras existant, dans le texte. La plupart des apprenants arrivent à comprendre l'enseignante et ceci, en associant sa gestuelle à ses propos et c'est ce qui leur permet de deviner le sens de la question posée et pouvoir y répondre, correctement.

2) Relisons l'exemple et essayons de voir que désigne le mot « leur », dans la phrase?

Les réponses des apprenants :

25 apprenants ont répondu, correctement: « le mot « **leur** » indique « les enfants d'âge scolaire » et les 15 restants n'ont pas donné de réponse.

Commentaire :

Cette question a été posée, afin d'attirer l'attention des apprenants, sur le substitut grammatical utilisé désignant « les enfants d'âge scolaire ». Les 25 apprenants ont pu donner la bonne réponse car ils ont un bon niveau de compréhension, en langue française, par contre les 15 autres, beaucoup moins compétents en FLE, n'ont point pu savoir de quoi il s'agit, dans cette question.

3) Quelle est la nature de « les enfants d'âge scolaire » ?

Les réponses des apprenants :

Presque la totalité des apprenants ont répondu : « Monsieur ça veut dire ? »

L'intervention de l'enseignante :

Allez les enfants décomposons ensemble cette partie « les enfants d'âge scolaire ».

Les : est un verbe, un déterminant ou un nom ?

Enfants : est un verbe, un déterminant ou un nom?

D' : est une proposition, une préposition ?

Age : est un article ou un nom?

Scolaire : est un nom ou un adjectif ?

Les réponses des apprenants :

« Les »

30 apprenants ont donné la bonne réponse : « « Les » est un déterminant ».

5 apprenants ont répondu : « « Les » est un verbe »

5 apprenants n'ont donné aucune réponse.

« Enfants »

32 apprenants ont donné la bonne réponse : « « Enfant » est un nom ».

3 apprenants ont répondu : « « Enfants » est un verbe ».

5 apprenants n'ont donné aucune réponse.

« **D'** »

20 apprenants ont donné la bonne réponse : « « D' » est une préposition ».

10 apprenants ont répondu : « « D' » est une proposition ».

10 apprenants ont répondu : « « D' » est une lettre ». 5 apprenants l'ont dit en français et les 5 autres en arabe « Harf ».

« **Age** »

32 apprenants ont donné la bonne réponse : « « Age » est un nom ».

3 apprenants ont répondu : « « Age » est un article ».

5 apprenants n'ont donné aucune réponse.

« **Scolaire** »

20 apprenants ont donné la bonne réponse : « « Scolaire » est un adjectif »

20 apprenants ont répondu : « « Scolaire » est un nom ». 10 apprenants l'ont dit, en français, et les 10 autres, en arabe « Isme ».

L'intervention de l'enseignante :

Donc, les enfants est-ce que, dans ce groupe, « Les enfants d'âge scolaire », il y a un verbe ?

Les réponses des apprenants :

La réponse collective des apprenants était : « Non ».

L'intervention de l'enseignante:

Donc, les enfants, dans un groupe de mots, où il n'y a pas de verbe, ça donne un groupe..... ?

Les réponses des apprenants :

27 apprenants ont donné la bonne réponse : « un groupe nominal ».

13 apprenants n'ont pas donné de réponse.

Commentaire :

Puisque la grande majorité des apprenants n'ont pas pu répondre, correctement, à la troisième question qui était « Quelle est la nature de ce groupe « Les enfants d'âge scolaire » ? », l'enseignante a fait appel aux acquis antérieurs de ses apprenants, en leur proposant de décomposer et d'identifier la nature de chaque mot du groupe. Les réponses données différaient d'un apprenant, à un autre, il y avait ceux qui trouvaient, immédiatement, la bonne réponse mais quelques-uns d'entre eux la donnaient, en français, et d'autres, en arabe. Ceci montre que les prés requis des apprenants leur servent de base à l'apprentissage de leurs nouveaux acquis. Donc, dans des situations de blocage comme celle-ci, nous remarquons que l'enseignante de FLE se réfère, très souvent, soit à la langue maternelle (en acceptant les réponses justes que l'apprenant donne en sa LM) ou aux acquis antérieurs des apprenants, afin de leur faciliter l'acquisition des nouvelles connaissances.

- 4) Pourquoi a-t-on utilisé le mot « **leur** » ? pour désigner ce groupe nominal « Les enfants d'âge scolaire ». Cette question a été accompagnée de la traduction, en arabe, de son explication par l'enseignante qui avait remarqué qu'un bon nombre d'apprenants ne l'avait pas compris.

Les réponses des apprenants :

25 apprenants ont donné la bonne réponse : « c'est pour éviter la répétition du groupe nominal « Les enfants d'âge scolaire ». Par contre 10 apprenants n'ont pas donné de réponses. Les 5

restants bavardaient, car ils paraissaient n'avoir rien compris à ce que disaient leur enseignants et leurs camarades.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour expliquer aux apprenants l'utilité d'utiliser le substitut grammatical « Leur », dans la phrase. Une grande majorité des apprenants (25) a compris que le mot « leur » était présent, dans la phrase, afin d'éviter la répétition du groupe nominal, car ils ont parfaitement compris le sens, en français. Les 10 apprenants n'avaient pas de réponses, à la question. Les 5 restants bavardaient, car ils paraissaient n'avoir rien compris à ce que disaient leur enseignant et leurs camarades.

L'intervention de l'enseignante :

Par la suite, l'enseignante s'est adressée aux 15 apprenants n'ayant pas donné de réponse, en leur posant la question « Qui n'a pas compris ? », afin de pouvoir leur expliquer d'une autre manière cette étape de la leçon.

Suite aux 10 doigts qui se sont levés, l'enseignante a réexpliqué :

- En commençant par encadrer le substitut,
- En reposant la question en arabe,
- En supprimant le substitut « leur »,
- En remplaçant le mot « leur » par le groupe nominal « Les enfants d'âge scolaire » pour montrer le rôle du substitut qui est évité la répétition du groupe.

- 5) Donc, les enfants comment appelle-t-on les mots qu'on utilise pour remplacer un groupe nominal ? Cette question a été posée, en pointant de l'index le titre de la leçon qui a été écrit, au début de la séance.

Les réponses des apprenants :

35 apprenants ont donné la bonne réponse : « Les substituts grammaticaux » et 5 apprenants paraissaient être ailleurs.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour renseigner les apprenants de l'appellation donnée aux mots qui remplacent des groupes nominaux. Les 35 apprenants ont compris, à travers le geste de l'enseignante (qui a pointé du doigt le titre de la leçon du jour), qu'il s'agissait de la bonne réponse. Et les 5 apprenants qui paraissaient être ailleurs ce sont les répétitifs du niveau qui ont vraiment un très faible niveau, en français.

- 6) Par la suite, l'enseignante a fait passer un apprenant, au tableau, pour recopier le passage du texte « de « les adolescents qui », jusqu'à « hygiène du sommeil. », au tableau (Cette consigne a été donnée, afin que ce passage, serve à expliquer, aussi, la notion grammaticale du jour).

Suite des exemples du tableau :

Exemple 2 : Les adolescents qui ne dorment pas bien ou pas assez peuvent être durant la journée de mauvaise humeur. Ils auront du mal à se concentrer. En effet **ceux-ci**, tout comme les adultes, ont besoin d'acquérir des habitudes qui favorisent une bonne hygiène du sommeil.

- 7) Encadrez, au crayon, noir le groupe nominal «Les adolescents ». Cette consigne, l'enseignante l'a accompagnée, par faire passer, au tableau, un apprenant, pour

l'effectuer et demander aux 39 restants de la réaliser, sur leurs cahiers.

Les réactions des apprenants :

Un apprenant est passé, au tableau, pour encadrer le groupe nominal.

26 apprenants l'ont encadré seuls, dans leurs cahiers.

8 apprenants ont répété ce que leur camarade du tableau faisait.

5 apprenants n'ont rien écrit.

Commentaire :

Cette consigne a été donnée afin d'orienter les apprenants, à pouvoir trouver la réponse de la question qui allait suivre. L'enseignante a fait passer, au tableau un apprenant, pour montrer à l'ensemble de la classe de quoi il s'agit, dans cette consigne. Les 26 apprenants ont établi la consigne seuls, bien avant de voir ce qui allait se passer, au tableau, ceci montre qu'ils ont saisi ce qu'a demandé l'enseignante. Les 8 apprenants qui n'ont que répété ce qui se faisait, au tableau, ont montré leur incompréhension de la consigne.

Les 5 restants ce sont toujours ces répétitifs, auxquels le cours de français n'intéresse point. Donc, à travers cette consigne, l'enseignante a pu capter l'attention d'une grande majorité d'apprenants, dès le commencement de la phase d'analyse.

- 8) Relisez le passage et entourez, au crayon, tous les substituts grammaticaux (les mots) qui désignent le groupe nominal « Les adolescents ». Cette question a été accompagnée de la consigne suivante : « Cherchez les mots (El kalimate) qui montrent qu'on parle « des adolescents » ».

Les réponses des apprenants :

Suite aux lectures et aux concertations entre apprenants, 32 ont pu donner la bonne réponse (Ils ont entouré le mot « Ils ») et les 8 restants n'ont pas répondu.

Commentaire :

Cette question a été posée, afin d'orienter les apprenants à l'identification des substituts grammaticaux sujets. L'enseignante a pu avoir 32 bonnes réponses suite au travail de groupes (les apprenants se sont concertés entre eux). Ceci montre que le travail collectif motive plus les apprenants car une entre-aide existe entre eux (le plus compétent aide le moins compétent).

- 9) Quelle est la nature du mot (ils) ? Cette question a été accompagnée par la phrase suivante « le « ils » est quoi ? », afin d'éclaircir aux apprenants le mot « nature ».

Les réponses des apprenants :

35 apprenants ont donné la bonne réponse, en français : « « ils » est un pronom personnel » et les 5 apprenants répétitifs n'ont pas donné de réponses.

Commentaire :

La grande majorité des apprenants a donné la bonne réponse car tous ont reconnu, facilement, la nature du mot « ils » qui est le pronom personnel de la troisième personne du pluriel (ce mot a été étudié et rencontré, tout au long de leur cursus de FLE).

- 10) De qui parle le mot « ceux-ci » souligné, dans l'exemple ? Cette question a été accompagnée de la question explicative suivante : « De quel groupe nominal ou sujet parle ce mot ? »

Les réponses des apprenants :

25 apprenants ont trouvé la bonne réponse : « ce mot démontre le groupe nominal « les adolescents » ».

10 apprenants ont répondu : « ce mot parle des adultes ».

5 apprenants n'ont pas donné de réponse.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour orienter les apprenants, vers le deuxième substitut grammatical désignant le groupe nominal « les adolescents ». Les 25 apprenants ont trouvé la bonne réponse car ils ont reconnu la nature du mot « ceux-ci » souligné, dans l'exemple qui est un pronom démonstratif. Les 10 apprenants qui ont donné une fausse réponse, ont reconnu que c'est un pronom démonstratif mais ont cru qu'il désignait le GN « les adultes ». Ceci montre que les apprenants reconnaissent, toujours, leur pré requis mais, parfois, incomplets et c'est ce qui les induit à l'erreur. Donc à ce stade, l'intervention de l'enseignante est nécessaire.

- 11) Quelle est la nature du mot « ceux-ci » ? Cette question a été accompagnée des questions « comment appelle-t-on ce mot ? Ou comment appelle-t-on le mot qui démontre une ou des personne(s) ? », afin que la question initiale soit comprise par la grande majorité de la classe.

Les réponses des apprenants :

20 apprenants ont donné la bonne réponse « « Ceux-ci » est un pronom démonstratif ».

15 apprenants ont répondu « « Ceux-ci » est un adjectif démonstratif ».

5 apprenants n'ont pas répondu.

Commentaire :

Cette question a été posée, pour montrer aux apprenants que le groupe nominal peut aussi être remplacé par des pronoms démonstratifs. Les 20 apprenants qui ont donné la bonne réponse se sont souvenus de la notion grammaticale de « les pronoms démonstratifs » qui a été étudiée les années passées. Les 15 apprenants qui ont donné une réponse fausse, ils ont confondu entre les pronoms et les adjectifs démonstratifs.

Donc, l'enseignante a du faire un petit rafraîchissement de ces deux catégories de mots (les pronoms démonstratifs et les adjectifs démonstratifs), pendant cinq minutes.

- 12) Il faut savoir, aussi, les enfants que le groupe nominal peut être aussi remplacé par des « pronoms possessifs » et « des pronoms démonstratifs ».

Remarque :

En phase de synthèse des deux séances, les enseignants ont orienté les apprenants vers une récapitulation collective de la leçon du jour, point par point, ils rappelaient le commencement des différents points constitutifs de la synthèse et c'était aux apprenants de les compléter, afin de pouvoir relever le degré d'assimilation du cours. Donc, tout au long de la séance grammaticale, les enseignants n'ont été que des guides, dans le but de faire participer les apprenants, dans leur propre apprentissage grammatical.

Par la suite, les apprenants ont été invités à écrire les exemples et la synthèse de la notion, dans leurs cahiers de cours. Cette étape a été suivie de deux phases d'évaluation; la phase d'entraînement, pour vérifier si les apprenants ont réellement compris la notion grammaticale étudiée et la phase de production écrite, dans le but de vérifier si les apprenants étaient, en mesure de pouvoir réemployer la notion du jour, dans leurs productions écrites et les préparer, en même temps, à la production du premier projet de l'année.

1. Synthèse des résultats de l'analyse des séances d'observation de classe :

A partir des séances de grammaire observées, nous relevons l'omniprésence du métalangage et l'importance du recours à ses différents types, pour l'enseignement des notions grammaticales.

Afin de faciliter la compréhension des notions grammaticales aux apprenants, dans leurs séances de grammaire, les enseignants ont dû :

- .expliquer, en français, en simplifiant le sens, et en arabe (la langue maternelle de l'apprenant). Le métalangage utilisé a été le recours à la LM de l'apprenant.
- .se référer aux acquis antérieurs, en langue arabe, de leurs apprenants, vu que les mêmes notions ont déjà été étudiées, en cette langue.
- .émettre leurs propos, en gesticulant, en désignant (en soulignant, en entourant, en encadrant), les mots, les groupes ou les phrases en question. Le métalangage utilisé a été la gestuelle et la schématisation.
- .inciter leurs apprenants au travail de groupes, afin de leur permettre de se concerter entre eux (le plus compétent aide le moins compétent), car l'entre-aide permet de capter leur attention et les motiver.
- .se référer aux questions et aux consignes explicatives qu'ils adressaient aux apprenants, à chaque station de la leçon, afin de leur faciliter la compréhension de la question et la consigne initiale. La question et la consigne explicative est un métalangage qui a pu éclaircir le sens de la question initiale. Ils ont du se référer, aussi, à la question explicative à choix multiples qui permet d'aider les apprenants et leur facilite à trouver la bonne réponse.
- .utiliser le procédé de la décomposition des mots, des groupes et des phrases, tout en joignant les abréviations en différentes couleurs. Donc, le métalangage utilisé à cette étape de l'explication est le recours aux abréviations de la langue française jointes d'opérations. Ils ont du utiliser, aussi, le caractère gras, afin de pouvoir capter l'attention de l'apprenant et l'orienter vers le mot, le groupe ou la phrase de la notion grammaticale du jour.

2. Conclusion :

En somme de cette recherche, il convient de rappeler son objectif étant l'identification du langage, plus précisément, du métalangage grammatical utilisé, pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire, en classe de FLE, la place qu'il occupe et son impact sur l'apprenant.

Pour répondre à cela, nous avons procédé à l'observation de séances d'enseignement de grammaire, à partir desquelles, nous avons pu approuver nos hypothèses de départ.

Lors de ces séances, les enseignants ont pu répondre aux attentes de leurs apprenants qui sont la compréhension et l'assimilation rapide des notions grammaticales enseignées, en expliquant les notions grammaticales, en utilisant différents types de métalangage ; des termes techniques de la langue française servant à la décrire (les abréviations), la L.M des apprenants dans laquelle l'étude des notions grammaticales est déjà effectuée (en cours d'arabe), l'emploi des consignes et des questions explicatives, l'emploi des questions à choix multiples et l'emploi de la gestuelle.

Donc, nous avons relevé, fortement, l'omniprésence du métalangage grammatical, en cours de grammaire et son utilisation est cruciale car il facilite, réellement, la compréhension et l'assimilation des notions et des règles, chez l'apprenant, en l'aidant à généraliser, à structurer, à s'enrichir et à améliorer ses capacités de production, après acquisition du point grammatical étudié.

Le métalangage grammatical, en classe de FLE, a un impact positif, chez l'apprenant de 1AM, il le mène à l'amélioration de sa compétence grammaticale.

¹ Fougereuse Marie-Christine, L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère, Éla. Études de linguistique appliquée 2001/2 (n° 122), pages 165

² Français Langue étrangère.

³ Langage qui sert à décrire une langue naturelle.

⁴ 1 Année Moyenne.

⁵<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9talangage/50828>

⁶ Linguiste le plus influent du XX^e siècle, en posant les premières pierres du développement de l'analyse structurale du langage, de la poésie et de l'art.

⁷ Linguiste américain. Disciple de Leonard Bloomfield, il est connu pour ses travaux sur la linguistique structuraliste et l'analyse du discours.

⁸ Linguiste danois qui a prolongé les réflexions de Ferdinand de Saussure en fondant la glossématique.

⁹ Collège d'enseignement moyen

¹⁰ Professeur d'Enseignement Moyen

Bibliographie :

- Armand Colin, *Métalangage, didactique du français et enseignement de la grammaire*, Le français d'aujourd'hui, 2011/5 n° HS01, P117 à 127.
- Besse H. Porquier R. *Grammaire et didactique des langues*. Hatier. Paris. 1984. 159p.
- Bouradou Mohamed, Hadjadj Nesrine, *L'enseignement de la grammaire Quelle grammaire pour JuL ?*, La revue Français Langue Etrangère à Adrar, février 2018, P 01 à10.
- Castagné-Véziès **Clotilde**, *La Grammaire à l'épreuve de la langue et de la métalangue*, Corela cognition, représentation, langage, vol 16 N°1, 16 janvier 2018.
- Chartrand, Suzanne-G., « *Quels outils pour réfléchir sur le fonctionnement de la langue en classe?* », dans *Activités métalangagières et enseignement du français. Actes des journées d'étude en didactique du français* (Cartigny, 28 février-1 mars 1997), Peter Lang, 1998.
- Dolz, J., « *Activité métalangagières et enseignement du français* », dans *Activités métalangagières et enseignement du français. Actes des journées d'étude en didactique du français* (Cartigny, 28 février – 1 mars 1997), Peter Lang, 1998.
- Dumarsais, C., *Enseigner la grammaire d'hier à aujourd'hui*, 2010.
- Fougerouse Marie-Christine, *La grammaire dans l'enseignement du Français Langue Etrangère en contexte allophone : représentations, stratégies et pratiques*, Synergies France n° 13, 2019, P 63 à 83.
- Fougerouse Marie-Christine, *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*, Éla (Études de linguistique appliquée) n° 122, 9/2001, p 165 à 178
- Hocini Zouina, *L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans le collège algérien : quelle place pour la démarche inductive ?* Revue Multilinguals , 9/2018, p1 à 14.
- Tehrani Fatemeh, *Le rôle et la place du métalangage dans l'apprentissage d'une langue étrangère*, Revue des Études de la Langue Française, Première année, N° 2, Printemps-Été 2010
- Ministère de l'éducation nationale, *Programme et document d'accompagnement Français 1^{ère} Année Moyenne*, 2012/2013b.
- Ministère de l'éducation nationale, *Programme 1^{ère} Année Moyenne*, 2013d.
- Ministère de l'éducation nationale, *Manuel de français 1^{ère} année moyenne*, ONPS, 2015/2016.